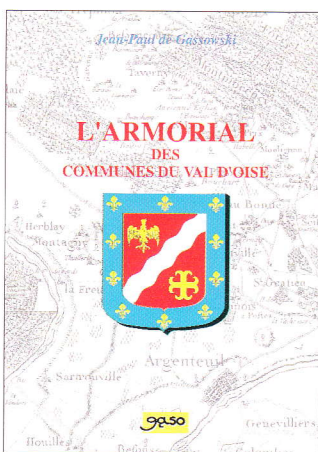


nent. 600 ont été publiées dans la seule Seine-et-Oise. Nous venons de recevoir celle de Charles Lambert instituteur à Saint-Brice, rééditée par les Amis du Vieux Saint-Brice, déjà en cours d'épuisement. Elle a été simplement photocopiée et mise sous couverture cartonnée et l'on y retrouve la belle écriture cursive de nos arrière-grands-parents.

Dans un Saint-Brice qui ne comptait alors que 1233 habitants (la population, aujourd'hui, s'est presque multipliée par dix) on cultivait alors, outre les poiriers et les pomiers, les artichauts et le chou-fleur sur quatre-vingt hectares. L'industrie y était présente à travers de grandes carrières à plâtre et à chaux et une briqueterie appartenant à monsieur Dedejn, tandis qu'une autre était la propriété de monsieur Léon Censier. Il n'y avait ni foire ni marché à Saint-Brice. Paris était le grand débouché de toutes les productions industrielles ou agricoles avec une exception notable pour les fruits, leur plus grande partie finissant sur des tables anglaises par l'intermédiaire des commissionnaires de Deuil ou du Syndicat agricole de Grosly.

AUX ARMES VALDOISIENS



Feuilleter *L'Armorial des communes du Val-d'Oise* l'ouvrage de Jean-Paul de Gassowski éditeur à Mériel c'est prendre une leçon d'histoire colorée. 105 communes y sont représentées, blasonnées dans

leurs véritables couleurs, argumentées et explicitées. Ce qui nous donne par exemple sous le blason or, bleu et rouge de Saint-Ouen-l'Aumône «Parti : au premier de gueules au château donjonné de trois tourelles d'or, au second d'azur semé de fleurs de lys d'or; à la crosse du même brochant sur la partition». Traduction : «Association des armes de Castille, de celle de France et d'une crosse d'abbesse (Blanche de Castille, mère de Saint Louis et fondatrice de l'abbaye de Maubuisson).

Patiemment Jean-Paul de Gassowski a recherché et retrouvé ces blasons, réécrit les définitions et Alexandre son fils les a excellemment redessinés. Un seul a été créé de toutes pièces celui de Bruyères-sur-Oise. Depuis la parution de l'ouvrage d'autres communes se sont prises au jeu, Jagny-sous-Bois par exemple ou Vilaines-sous-Bois.

Mais Jean-Paul et Alexandre ne s'arrêteront pas là : Beaumont, Viarmes, Asnières-sur-Oise, Saint-Leu ont désormais leur blason en cartes postales. Et un projet mûrit : *L'Armorial général des communes de France* soit 10 à 15 000 blasons. Excusez du peu...

L'Armorial des communes du Val-d'Oise, 112 pages en quadrichromie. Editions GASO, 200 F.

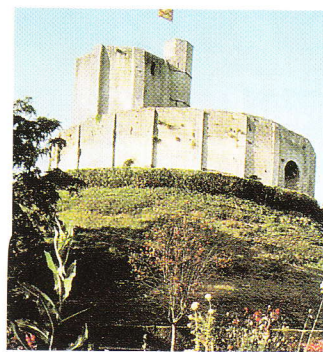
1097-1997 : GISORS FETE LES 900 ANS DE SON DONJON

De février à la fin septembre, des manifestations très variées, défilés, spectacles de nuit, expositions, concerts, pièces de théâtre, conférences, rythmeront le printemps et l'été de Gisors dans le souvenir de la construction de son donjon féodal qui, toujours, domine la ville.

Voici le début du programme en février et mars :

- Mardi 11 février, défilé costumé des enfants des écoles dans les rues de Gisors.

- Du samedi 8 au lundi 31 mars. Exposition de patchwork au magasin Mosaïque, 23, rue Pablo-Picasso, 27140 Le Boisgeloup, tous les jours, 14 h 30 - 18 h.



- Du mardi 11 au dimanche 23 mars. Exposition «Bandes dessinées» de Gilles Chaillet sur le Moyen Age avec les Amis de la Bibliothèque. Tous les jours, sauf mardi, 10 h - 12 h, 14 h - 18 h. Salle d'accueil du château.

- Samedi 15 mars :

- 10 h : Visite commentée du donjon et du cachot de la tour Philippe Auguste (messieurs Châtelain et Godard).

- De 14 h 30 à 18 h : «L'Evolution de l'architecture castrale». «L'Occupation anglaise pendant la deuxième partie de la guerre de Cent Ans». «Le Jardin en Normandie, du Moyen Age à la Renaissance». Conférences de messieurs Châtelain et Baume et de madame de La Comté. Salles des fêtes.

- Dimanche 16 mars :

- 14 h : Visite commentée de l'église avec monsieur Hamon. De 15 h à 18 h : «Réflexion d'un historien sur la ville de Gisors». «La frontière de l'Epte». «Forcinal» et Mendès-France». «La Forêt de Bleu». Conférences de messieurs Jacques Dupâquier, Toussaint, Handourtzel et madame Caron.

- Samedi 15 et dimanche 16 mars : Exposition «La Frontière de l'Epte» par la Société historique et géographique du bassin de l'Epte, le musée de Guiry et monsieur P. Toussaint. * Dédicace de M. Jacques Benoist de son ouvrage : souvenirs de Gisors paru aux Editions du Valhermeil. Expo. Vente sur place, d'ouvrages régionaux des Editions du Valhermeil. Salle des fêtes (samedi, 14 h - 18 h, dimanche, 10 h - 12 h, 14 h - 18 h).

- Samedi 29, dimanche 30, lundi 31 mars. Exposition Estampes des graffiti du cachot avec monsieur Ramond du musée du Graffiti de Verneuil-en-Halatte. Salle d'accueil du château, 10 h - 12 h, 14 h - 18 h.

VOITURES ELECTRIQUES A SANNOIS

Dans le cadre de son programme de remplacement de véhicules, la ville de Sannois a décidé d'acquérir deux Peugeot 106 électriques afin de contribuer à la qualité de la vie et à la protection de l'environnement.

Sannois devance ainsi la nouvelle loi sur l'air.

LE DECES DE BERNARD DUHAMEL



Il aimait beaucoup le Vexin. Il l'aimait pour l'avoir parcouru à pied, en voiture et surtout à vélo avec son père Georges. Le «Cuib» immortel enfant avec son cadet le «Tioup» du livre de Georges Duhamel *Les Plaisirs et les jeux* est décédé le lendemain de ce Noël 1996.

Nous connaissons Bernard Duhamel pour avoir édité l'un de ses livres auquel, je crois, il tenait beaucoup *Le Guide des Eglises du Vexin français*.

Né en 1917 il avait passé une grande partie de sa vie à Valmondois près de son père Georges et de sa mère la comédienne Blanche Albane. Membre de l'Académie de chirurgie, ses travaux sur la chirurgie des enfants et sur les malformations congénitales l'avaient fait connaître du monde entier.

Eminent professionnel, musicien, écrivain, Bernard Duhamel nous laisse le souvenir d'un homme de cœur, courtois, charmant, cultivé.

C'est une des figures du Vexin qui disparaît.

B.D.